

Les notes d'analyse du CIHEAM

N°09 – Mai 2006

L'enjeu céréalier en Méditerranée

Bertrand Hervieu
Secrétaire Général du CIHEAM

Roberto Capone
Administrateur principal du CIHEAM

Sébastien Abis
Chargé de mission CIHEAM

L'enjeu céréalier en Méditerranée¹

Bertrand Hervieu

Secrétaire Général du CIHEAM

Roberto Capone

Administrateur principal du CIHEAM

Sébastien Abis

Chargé de mission au CIHEAM

Les céréales sont considérées comme la base des grandes civilisations. En effet, elles ont constitué l'une des premières activités agricoles, fournissant un moyen d'alimentation régulier, autour duquel l'activité humaine pouvait s'organiser. C'est ainsi que les civilisations en Europe ou au Moyen-Orient se sont construites autour du blé, celles d'Extrême-Orient autour du riz, celles des peuples amérindiens autour du maïs et celles d'Afrique noire autour du mil.

En Méditerranée, les céréales occupent depuis très longtemps une place importante mais des défis nouveaux apparaissent depuis plusieurs décennies. Le principal enjeu est représenté par l'adéquation à rechercher entre croissance de la demande et dynamisme de la production. Or avec l'explosion démographique qui s'opère depuis un quart de siècle en Méditerranée, la demande en céréales gonfle invariablement sans que les productions locales ne permettent d'en satisfaire les besoins.

Lors de la Vème conférence des ministres de l'agriculture des pays membres du CIHEAM, qui s'est tenue à Paris en décembre 2004, il a été souligné l'importance grandissante de la question céréalière au sein du commerce agricole méditerranéen dans la déclaration finale². C'est à ce titre que le 8ème Rapport de conjoncture annuelle du CIHEAM³ focalise son diagnostic sur la question des céréales en Méditerranée du point de la production, de la consommation et des échanges.

L'objectif de cette note vise à exposer de manière synthétique les enjeux et les perspectives de l'approvisionnement céréalier des pays méditerranéens, sur la base des travaux présentés dans ce Rapport⁴. Il sera donc question de déterminer en quoi les céréales sont un produit stratégique en Méditerranée, en examinant successivement la consommation, la demande, la production, les échanges, sans oublier les perspectives qui semblent se dessiner pour les années à venir.

¹ Cette note d'analyse est extraite du rapport annuel intitulé « *Panorama stratégique et prospectif de la situation agricole et agro-alimentaire en Méditerranée* », réalisé en 2006 par le Secrétariat Général du CIHEAM (sous la direction de Bertrand Hervieu et la responsabilité de Sébastien Abis) pour le Ministère français de l'Agriculture et de la Pêche, dans le cadre du programme de travail annuel du Conseil de Prospective Européenne et Internationale pour l'Agriculture et l'Alimentation (COPEIAA). Cette recherche a ainsi bénéficié d'un financement du Ministère français de l'Agriculture et de la Pêche (Direction des politiques économique et internationale - référence MAP.06.G6.02.01)

² Lire le paragraphe n°5 in « *La Méditerranée : un espace spécifique de production et d'échange de produits agricoles et agroalimentaires* », Déclaration finale de la 5^{ème} Conférence des Ministres de l'agriculture du CIHEAM, Paris, 15 décembre 2004.

³ CIHEAM, *AgriMed 2006, Agriculture, pêche, alimentation et développement rural durable dans la région méditerranéenne* (sous la direction de Bertrand Hervieu), Paris, avril 2006.

⁴ Lire « *La Méditerranée et la question céréalière. Géostratégie, échanges et perspectives* », partie II du Rapport annuel du CIHEAM, *AgriMed 2006*, op.cit, pp. 35 à 199. Ces travaux dédiés à l'enjeu céréalier ont été réalisés par Mahmoud Allaya, Gabrielle Rucheton, Akka Ait El Mekki, Foued Chehat, Alicia Langreo, Isabel Benito, Erol Cakmak et Ozan Eruygur.

1. Consommation et demandes de céréales

Dans la plupart des pays méditerranéens, les céréales constituent la base de l'alimentation. Si la région offre une multitude de traditions culturelles et alimentaires, on estime que les céréales contribuent pour 35 à 50% des apports caloriques dans les rations alimentaires des populations du bassin. Cette consommation de produits céréaliers dépend néanmoins des comportements adoptés par les consommateurs, qui s'expriment en fonction de leurs modes et de leurs niveaux de vie.

Au sein des Etats à forte consommation et à faible revenu, la consommation humaine directe de céréales se situe autour de 250kg par habitant et par an. Les céréales y représentent les calories les moins chères du régime alimentaire. Pour ce type de consommateur, les besoins en produits céréaliers sont loin d'être satisfaits. De même, en cas d'augmentation de revenu, ce consommateur est amené à augmenter sensiblement sa demande céréalière. En revanche, dans les pays où le revenu est plus élevé, la consommation de céréales est généralement substituée par les viandes, les fruits et les légumes, qui sont des produits plus chers. Simultanément à cette diversification des choix et cette réorientation dans le type de produits consommés, la demande en céréales faiblit. La consommation par habitants se situe alors à des niveaux plus faibles : entre 120 et 150 kg de céréales par habitant et par an. En matière céréalière, on observe donc des niveaux de consommation très contrastés selon les pays méditerranéens. Il est néanmoins possible de distinguer trois catégories d'Etats :

- La première avec une consommation moyenne par habitant et par an qui se situe entre 200 et 250 kg : c'est le cas du Maroc, de l'Algérie, de la Tunisie, de l'Egypte et de la Turquie ;
- La seconde correspond à des pays où la consommation moyenne oscille entre 130 et 160 kg : il s'agit de la Grèce, du Portugal, de l'Italie, de l'Albanie et de Malte ;
- La troisième catégorie est celle avec une consommation céréalière inférieure à 100 kg en moyenne par an et par habitant : cela vaut pour la France et l'Espagne.

Au regard des évolutions observées ces dernières décennies, il apparaît que la consommation de céréales par habitant diminue progressivement pour les deux dernières catégories alors qu'elle s'amplifie dans les pays à faible revenu, c'est à dire ceux de la première catégorie.

Consommation humaine de céréales (en kg/hab./an)				
	1961	1982	1992	2002
Espagne	145	104	100	98
France	132	107	105	117
Italie	180	159	155	162
Grèce	167	158	150	152
Portugal	127	116	126	132
Albanie	195	221	197	165
Malte	160	148	145	190
Algérie	139	191	224	217
Egypte	180	220	242	235
Liban	145	137	133	126
Maroc	185	240	233	247
Tunisie	165	192	219	204
Turquie	200	223	232	219

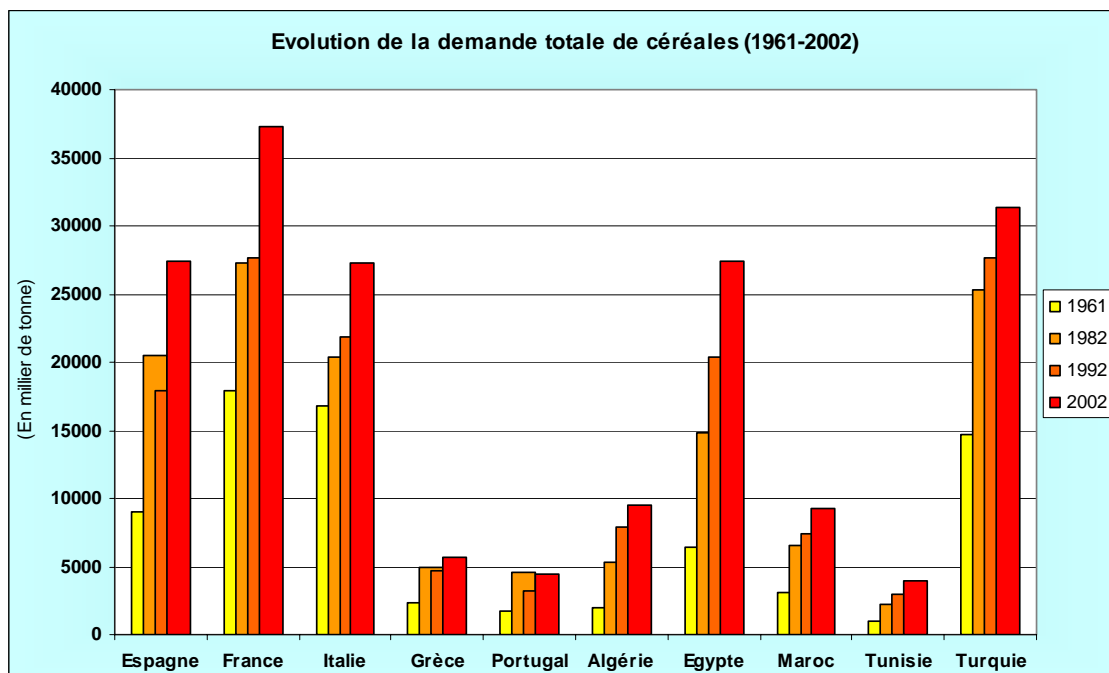
Sources : Nos calculs, à partir de CIHEAM-Agrimed 2006

Enfin, dans cette consommation de céréales, il convient de différencier celle spécifiquement dédiée à l'alimentation animale. En effet, dans de nombreux pays méditerranéens, les systèmes d'élevage en place intègrent une proportion importante de céréales dans l'alimentation des animaux. Au Nord du bassin, cette proportion dépasse les 50% comme en Espagne, en France, à Malte, en Italie, au Portugal et en Grèce. Inversement, les pays du Sud de la Méditerranée consacrent la majeure partie de leur disponibilité céréalière à l'alimentation humaine. Toutefois, on constate une progression rapide de la part réservée à l'alimentation animale en Algérie, en Egypte, en Tunisie et au Liban.

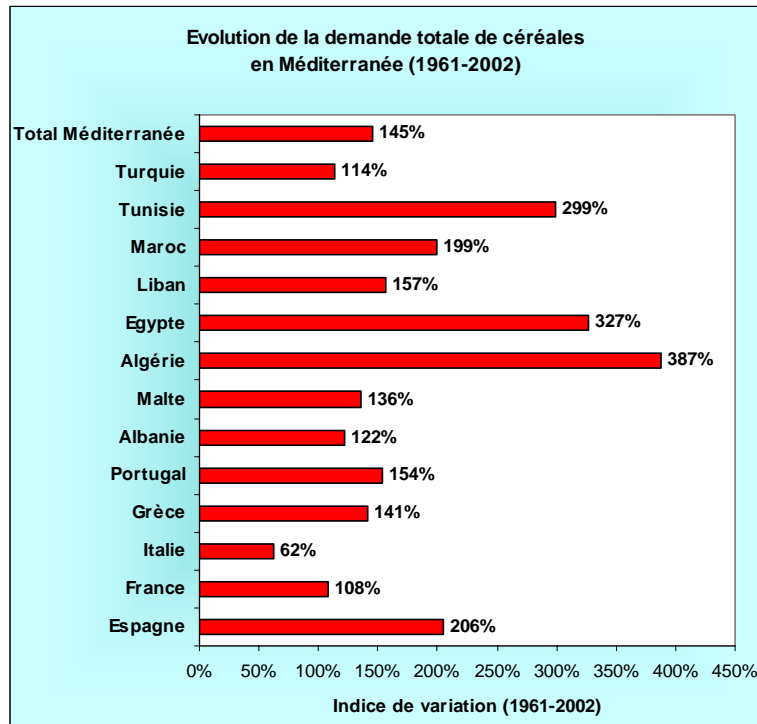
Demande totale de céréales (en millier de tonnes) consommation humaine et animale					
	1961	1982	1992	2002	Indice de variation (1961-2002)
Espagne	8953	20532	17879	27349	205,5%
France	17897	27306	27627	37283	108,3%
Italie	16826	20408	21845	27251	61,9%
Grèce	2364	4967	4666	5696	140,9%
Portugal	1759	4625	3268	4463	153,7%
Albanie	441	1022	970	978	121,8%
Malte	84	113	171	198	135,7%
Algérie	1949	5356	7858	9493	387,1%
Egypte	6412	14821	20353	27348	326,5%
Liban	379	565	702	974	157,0%
Maroc	3086	6535	7394	9222	198,8%
Tunisie	1003	2229	2976	4003	299,1%
Turquie	14670	25338	27615	31324	113,5%
Total Méditerranée	75823	133817	143324	185582	144,7%

Sources : Nos calculs, à partir de CIHEAM-Agrimed 2006

La demande totale de céréales a plus que doublé en Méditerranée depuis 1961, passant de 75,8 à 185,6 millions de tonnes (MT). Surtout, elle a grossièrement été multipliée par 5 en Algérie, par 4 en Egypte et en Tunisie et par 3 en Espagne et au Maroc. A l'inverse, cette demande a parfois peu augmenté, comme en Italie. Aujourd'hui, il apparaît que cinq Etats sont extrêmement demandeurs en céréales : la France (37,3 MT), la Turquie (31,3 MT), l'Egypte (27,3 MT), l'Espagne (27,3 MT) et l'Italie (27,2 MT). Ces pays totalisent aujourd'hui près de 81% de la demande méditerranéenne globale en céréales. Cependant, ce taux se situait à hauteur de 90% en 1961.



Sources : Nos calculs, à partir de CIHEAM-Agrimed 2006



Sources : Nos calculs, à partir de CIHEAM-Agrimed 2006

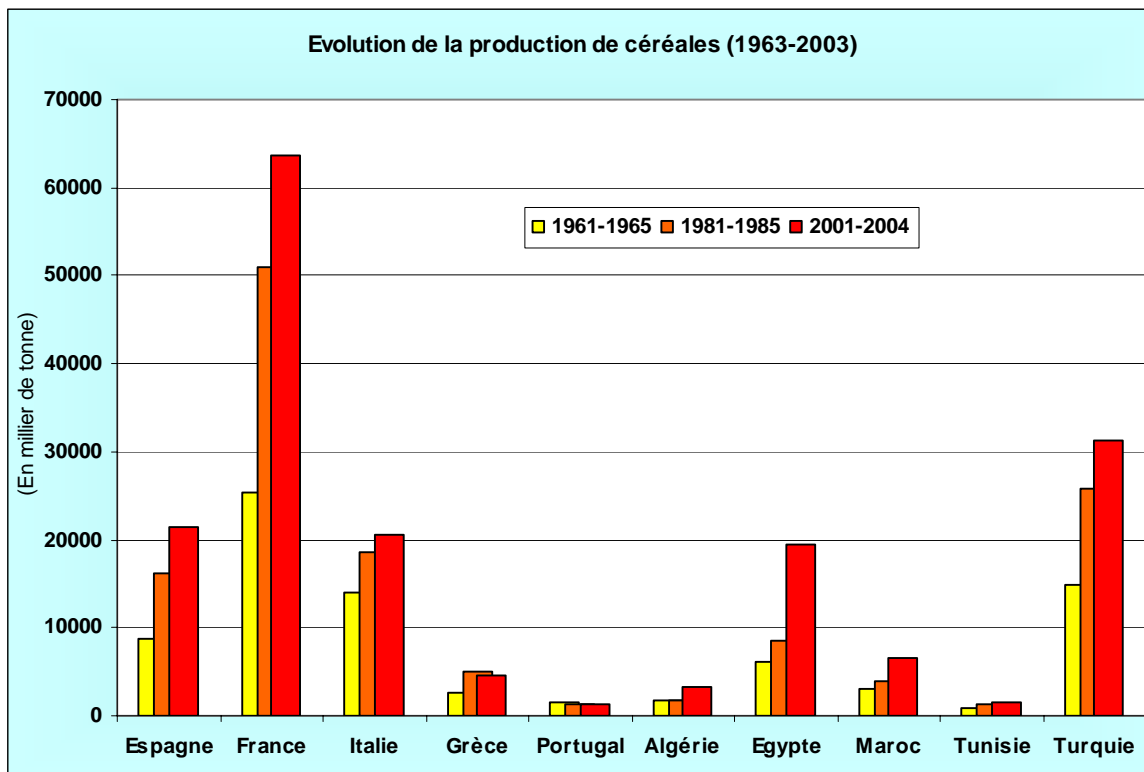
2. Productions de céréales en Méditerranée

Avec la moitié des surfaces cultivées totales, les céréales sont de loin les principales productions agricoles du bassin méditerranéen. Les grandes superficies céréalières se trouvent en Turquie (14 millions d'hectares), en France (9 millions d'hectares), en Espagne (6,7 millions d'hectares) et au Maroc (5 millions d'hectares).

Sur la base de la période 2001-2004, environ 175 MT de céréales ont été produites par les Etats méditerranéens. Cela représente près de 8% de la production mondiale. Pour rappel, 80 MT de céréales étaient produites en 1961-1965 et environ 135 MT pour la période 1981-1985. La zone méditerranéenne a donc plus que doublé sa production céréalière en l'espace de 40 ans. Néanmoins, cinq pays assurent actuellement 89% de cette production. Il s'agit, par ordre décroissant, de la France (63,6 MT), de la Turquie (31,3 MT), de l'Espagne (21,4 MT), de l'Italie (20,5 MT) et de l'Egypte (19,4 MT). Pour la période 1961-1965, ces pays couvraient déjà 87% de la production de céréales en Méditerranée. Toutefois, il a été vu que ces cinq pays polarisaient 81% de la demande céréalière de Méditerranée.

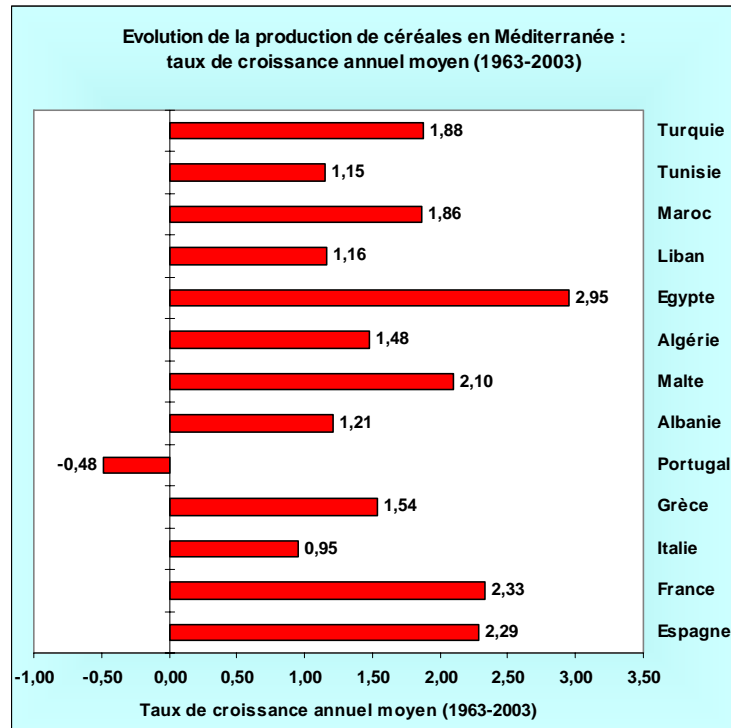
Les productions de céréales en Méditerranée (en millier de tonnes)				
	1961-1965	1981-1985	2001-2004	Taux de croissance annuel moyen (1963-2003)
Espagne	8674,7	16097,4	21443,9	2,29
France	25331,2	50967,2	63614,5	2,33
Italie	14046	18566,4	20503,1	0,95
Grèce	2521,8	5112,3	4649,7	1,54
Portugal	1609,1	1275	1326,4	-0,48
Albanie	317,3	995,2	513,9	1,21
Malte	5,1	10,1	11,8	2,10
Algérie	1770,9	1805,7	3189,8	1,48
Egypte	6076,2	8495,3	19465,3	2,95
Liban	91,5	29,5	145,3	1,16
Maroc	3159,1	3939,8	6594,1	1,86
Tunisie	926,6	1329,9	1465,1	1,15
Turquie	14831,1	25876,7	31289,5	1,88
Total Méditerranée	79360,6	134500,5	174212,4	

Sources : Nos calculs, à partir de CIHEAM-Agrimed 2006



Sources : Nos calculs, à partir de CIHEAM-Agrimed 2006

La croissance des productions céréalières en Méditerranée a été relativement forte au cours des quarante dernières années, avec notamment des moyennes annuelles supérieures à 2% pour l’Egypte (2,95%), la France (2,33%) et l’Espagne (2,29%). Seul le Portugal présente un bilan négatif sur la période. En outre, il faut souligner que cette croissance des productions a été régulière pour certains pays (France, Grèce, Italie, Turquie et Egypte) et, à l’inverse, irrégulière pour d’autres (Maroc, Algérie et Tunisie). Pour ces derniers, cela s’explique par deux facteurs principaux : les aléas climatiques et la modernisation trop limitée des techniques de production.



Sources : Nos calculs, à partir de CIHEAM-Agrimed 2006

La croissance de la production céréalière s'explique principalement par l'amélioration des rendements, notamment parce que les surfaces cultivées ont diminuées légèrement dans la plupart des pays méditerranéens (à l'exception de l'Egypte, du Maroc et de la Turquie). Cette amélioration des rendements résulte de progrès techniques importants en matière de génétique, de perfectionnement technologique et de politiques efficaces mises en œuvre.

Mais là encore, il faut insister sur la diversité de situations qui prévaut en Méditerranée. La France est le pays qui enregistre les rendements les plus élevés pour le blé avec 7 tonnes par hectare (T/ha) suivie par l'Egypte (6,4 T/ha). Concernant le maïs, c'est en Grèce et en Espagne que les rendements sont les plus forts avec respectivement 9,6 T/ha et 9,5 T/ha. L'Italie, avec 9,1 T/ha et la France avec 8,4 T/ha viennent ensuite.

Le blé est la principale céréale produite en Méditerranée, avec 103 MT et un taux de croissance annuel moyen de la production qui tourne autour de 1,4% dans la région. Le maïs constitue la seconde grande céréale méditerranéenne, avec une production qui atteint actuellement 47 MT contre 17 MT en 1961-1965. Cette progression est notamment liée au développement des productions animales. Enfin, la production d'orge (environ 35 MT) connaît une croissance assez modérée, voire négative, dans la majorité des pays de la zone, exceptés en Italie, en Espagne et en Turquie.

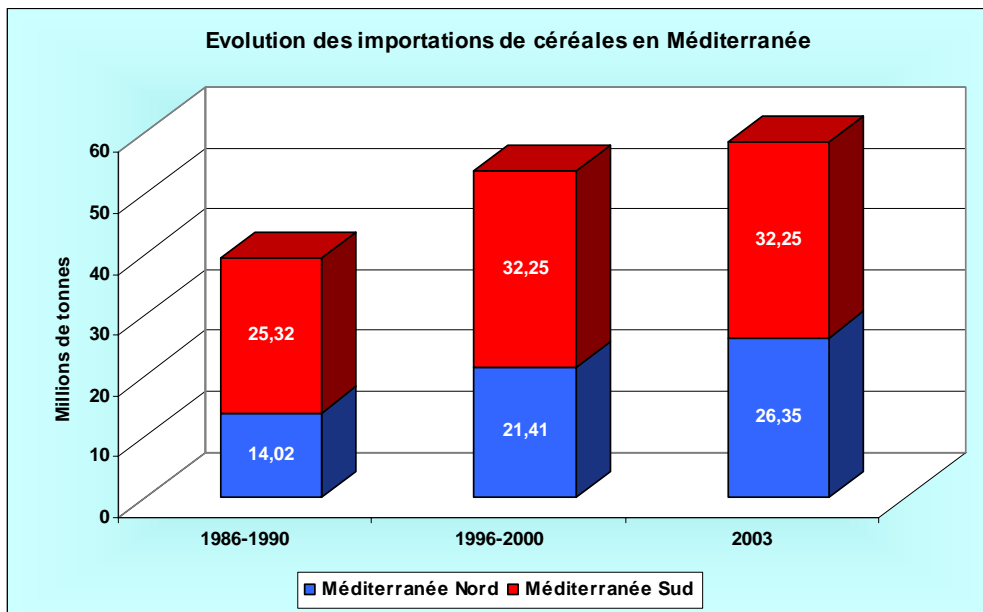
En outre, il convient de noter que les progrès en matière de rendements ont été plus forts pour le maïs que le blé dans la plupart des pays méditerranéens. Mais ce constat vaut essentiellement pour les grands pays du Nord de la Méditerranée. En effet, entre 1963 et 2003, la Grèce a multiplié ses rendements par 6, l'Espagne par 4 et ils ont presque triplé en Italie et en France.

3. Les échanges céréaliers des pays méditerranéens

La Méditerranée est caractérisée par un déficit agro-commercial important. Seules la France, l'Espagne et la Turquie avaient une balance commerciale agricole positive en 2003. Les autres pays de la région sont en revanche frappés par une dégradation spectaculaire de leur balance agro-commercial. Il faut prendre conscience de ce phénomène pour comprendre les mouvements commerciaux qui s'opèrent en Méditerranée pour les produits céréaliers.

A l'exception de la France, les pays méditerranéens sont importateurs nets de céréales depuis de nombreuses années. En effet, les demandes sont plus fortes que les productions locales : la croissance des besoins dépasse largement celle des céréales immédiatement disponibles. Résultat, la Méditerranée importe plus de céréales qu'elle n'en produit.

Si l'on analyse ce phénomène sur l'ensemble de la Méditerranée⁵, on constate qu'en 2003, près de 22% des importations mondiales de céréales étaient destinées à l'espace méditerranéen (soit 58,6 MT), avec 12% pour les pays de la rive Sud (32,3MT) et 10% pour les pays de la rive Nord (26,3 MT). Ce poids de la Méditerranée dans le commerce mondial de céréales augmente régulièrement : en 1986-1990, la zone captait 18% des importations mondiales de céréales (39,3 MT) ; elle en attirait 21% (53,6 MT) en 1996-2000.



Sources : Nos calculs, à partir de CIHEAM-Medagri 2005

Importations de céréales en Méditerranée (millions de tonnes MT)			
	1986-1990	1996-2000	2003
Monde	221,97	252,78	268,67
Méditerranée	39,34	53,66	58,6
Méditerranée Nord	14,02	21,41	26,35
Méditerranée Sud	25,32	32,25	32,25

Sources : Nos calculs, à partir de CIHEAM-Medagri 2005

⁵ C'est-à-dire en examinant les données de 18 Etats riverains méditerranéens (Albanie, Chypre, l'Espagne, la France, la Grèce, l'Italie, Malte et le Portugal au Nord ; Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Syrie, Tunisie et Turquie au Sud). Ces chiffres ont été calculés sur la base des données fournies dans le rapport annuel de l'IAMM, *Medagri 2005*, sous la direction de Mahmoud Allaya, Montpellier, Mars 2005, p. 239.

Importations de céréales en Méditerranée (part dans le volume mondial)			
	1986-1990	1996-2000	2003
Méditerranée	17,7%	21,2%	21,8%
Méditerranée Nord	6,3%	8,4%	9,8%
Méditerranée Sud	11,4%	12,8%	12,0%

Sources : Nos calculs, à partir de CIHEAM-Medagri 2005

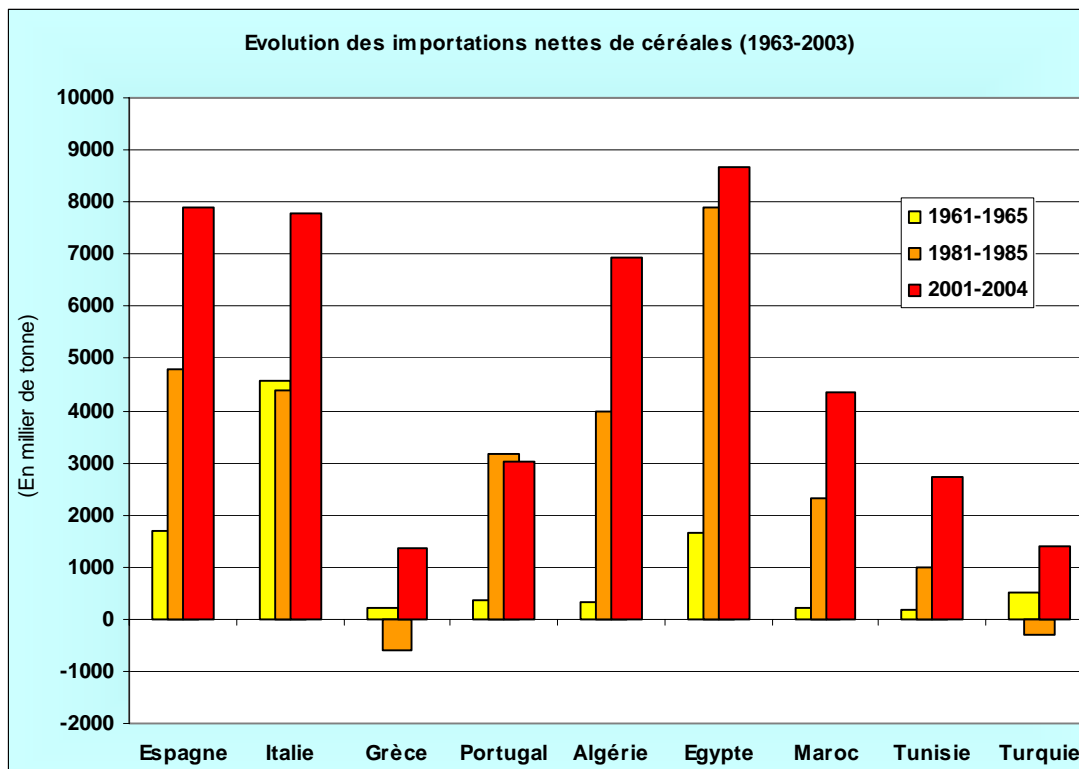
Ces chiffres sont à comparer avec le poids démographique de la Méditerranée dans le monde : si la zone capte actuellement 22% des importations céréalières mondiales, elle ne concentre pourtant que 7% de la population du globe. Quant aux seuls Etats de la rive Sud, ils attirent 12% des importations mondiales de céréales alors qu'ils ne représentent aujourd'hui que 4% de la population du Monde.

L'Union européenne est le premier fournisseur en céréales pour la Méditerranée, suivie des Etats-Unis, particulièrement implantés sur les marchés égyptiens et turcs. Sur la période 2000-2003, on estime à 7 milliards de \$ le montant total des exportations céréalières européennes et américaines à destination des marchés méditerranéens, ce qui représente environ 23% de leurs exportations céréalières dans le monde.

Les importations nettes de céréales en Méditerranée (en millier de tonnes)				
	1961-1965	1981-1985	2001-2004	Indice de variation (1963-2003)
Espagne	1678,9	4804,5	7894,1	370,2%
France	-4104,2	-21810,9	-27433	-568,0%
Italie	4568,4	4389,4	7778,4	70,3%
Grèce	215,5	-589,7	1361,3	531,7%
Portugal	377,4	3185,5	3007,6	696,9%
Albanie	149,3	59,9	438,1	193,4%
Malte	84,6	119,5	151,5	79,1%
Algérie	310,1	3992,4	6946,7	2140,1%
Egypte	1669,3	7880,6	8668,3	419,3%
Liban	325,4	538,1	848,8	160,8%
Maroc	210,6	2321	4366,4	1973,3%
Tunisie	191,3	980,1	2742,2	1333,4%
Turquie	495,5	-298,6	1405,7	183,7%
Total Méditerranée (sans la France)	10276,3	27382,7	45609,1	343,8%

Sources : Nos calculs, à partir de CIHEAM-Agrimed 2006

Si on analyse les données céréalières concernant les 13 Etats méditerranéens membres du CIHEAM, il apparaît que seule la France n'est pas importatrice nette de céréales. En revanche, on constate que les importations nettes céréalières des autres Etats ont explosé au cours des quarante dernières années. Elles ont quadruplé pour l'ensemble méditerranéen, passant de 10 MT à 46 MT. Surtout, ces importations nettes de céréales ont été multipliées grossièrement par 21 en Algérie, par 20 au Maroc, par 13 en Tunisie, par 7 au Portugal, par 5 en Grèce et par 4 en Egypte et en Espagne. Actuellement, les gros pays importateurs nets de céréales sont l'Egypte (8,7 MT), l'Espagne, (7,9 MT), l'Italie (7,8 MT), l'Algérie (6,9 MT) et le Maroc (4,4 MT).



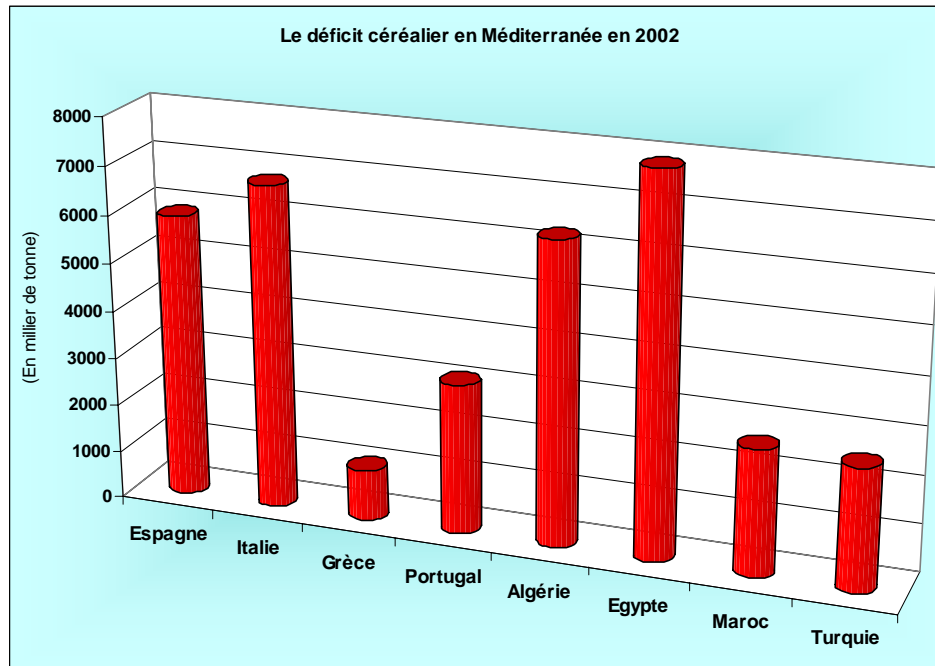
Sources : Nos calculs, à partir de CIHEAM-Agrimed 2006

Le blé constitue la céréale la plus importée en Italie, en Algérie ou au Maroc, avec près de 75%. Cependant, la croissance des importations de maïs s'est accélérée depuis la décennie 1980, en liaison avec le développement des productions animales, notamment en Espagne, en Grèce, en Turquie et en Egypte. De même, il faut noter qu'aujourd'hui, en moyenne, 40% des importations agricoles sont des céréales au Maroc, en Tunisie, en Egypte et en Algérie.

Depuis plusieurs années, le déficit céréalier de la Méditerranée s'amplifie⁶. Environ 174,2 MT de céréales ont été produites en Méditerranée sur la période 2001-2004. Mais la demande totale pour cette période s'élevait à 185,6 MT. Le déficit céréalier était donc d'environ 11,4 MT. Or, en 1982, l'équilibre était encore préservé entre la demande et la production. Il y a quarante ans, la Méditerranée était même en situation d'excédent céréalier puisque la production atteignait alors 79 MT environ et que la demande ne dépassait pas 76 MT.

Dans la zone, à l'exception de la France, tous les pays sont déficitaires sur le plan céréalier. Ici, il convient donc de souligner le rôle majeur de la France dans l'équilibre céréalier méditerranéen. En extrayant la France des calculs régionaux, la production de céréales tombe de 174,2 à 110,6 MT. Simultanément, la demande céréalière totale passe de 185,6 MT à 148,3 MT. Résultat, le déficit céréalier de la Méditerranée s'évalue non plus à 11,4 MT mais à 37,7 MT. Ce constat se confirme à travers l'ampleur des situations nationales. Certes, pour quelques pays, ce déficit céréalier demeure relativement faible : c'est le cas de la Turquie (0,03 MT), de Malte (0,19 MT), de l'Albanie (46,4 MT) et du Liban (0,83 MT). Mais pour les autres Etats, le déficit céréalier est lourd : ainsi notamment de l'Egypte (7,9 MT), de l'Italie (6,7 MT), de l'Algérie (6,3 MT) et de l'Espagne (5,9 MT).

⁶ Ce déficit est obtenu par différence entre la production et la demande totale de chaque pays (consommation humaine et animale).



Sources : Nos calculs, à partir de CIHEAM-Agrimed 2006

4. Quelles perspectives pour la question céréalière en Méditerranée ?

Les perspectives cérésières des pays méditerranéens dépendent des nombreux facteurs qui conditionnent l'évolution de l'offre et de la demande dans chacun des pays de la zone. Du côté de la demande, les facteurs principaux sont liés à l'évolution démographique, l'urbanisation et la croissance des revenus. Du côté de l'offre, les déterminants essentiels résident dans la maîtrise du progrès technique et sa diffusion qui se traduirait par des accroissements de rendements. Les politiques qui seront mises en œuvre pour réguler l'offre et la demande pourront, selon le poids de leurs impacts, contribuer à de meilleurs équilibres des marchés.

Si on tente d'esquisser les scénarios d'évolution des offres et des demandes au niveau de chacun des pays sur la base des tendances lourdes observées ces dernières décennies, on peut plus ou moins estimer les déficits ou excédents potentiels en céréales à l'horizon 2015⁷.

⁷ Ces travaux de prospective ont été réalisés par Mahmoud Allaya, directeur de recherche à l'Institut agronomique méditerranéen de Montpellier (IAMM-CIHEAM), pour le rapport *Agrimed 2006, op.cit.*, pp 43-46. Ils ont été élaborés à partir de projections de tendances pour chaque pays, sur la base suivante : démographie (projections des Nations-Unies), production (projections établies sur la base des tendances entre 1961 et 2004), consommation humaine (projection des tendances observées entre 1992 et 2002), consommation animale (projection des tendances observées entre 1992 et 2002), autres utilisations des céréales (semences, pertes, utilisations non alimentaires... : estimation sur la base de l'évolution observée entre 1992 et 2002), les demandes totales en céréales ont été calculées en sommant les consommations humaines et animales ainsi que les autres utilisations, le déficit ou excédent est obtenu par différence entre la production et la demande totale de chaque pays.

Hypothèse	Population		Consommation humaine moyenne de céréales	Consommation humaine de céréales		Consommation animale de céréales	Demande totale de céréales par pays	
	en milliers		kg/an	en milliers de tonnes		en milliers de tonnes	en milliers de tonnes	
	B*	H*	2015	B	H	2015	B	H
Albanie	3 291	3 543	108	356	383	382	1 015	1 042
Algérie	36 467	39 817	223	7 669	8 069	2013	10 845	11 245
Egypte	86 200	93 693	226	19 479	21 172	13486	36 591	38 284
Espagne	40 329	41 994	94	3 810	3 968	32666	40 133	40 290
France	60 899	64 037	130	7 893	8 300	32937	48 189	48 596
Grèce	10 782	11 106	149	1 637	1 687	3715	6 613	6 662
Italie	55 100	55 904	175	9 644	9 785	16829	28 227	28 368
Liban	4 015	4 307	124	499	536	659	1 214	1 250
Malte	406	416	232	94	97	157	266	268
Maroc	35 016	37 903	273	9 543	10 329	400	11 335	12 122
Portugal	9 933	10 124	144	1 426	1 454	4365	6 123	6 151
Tunisie	10 594	11 638	195	2 063	2 266	2454	4 789	4 992
Turquie	78 463	85 837	198	15 540	17 000	11405	33 771	35 232

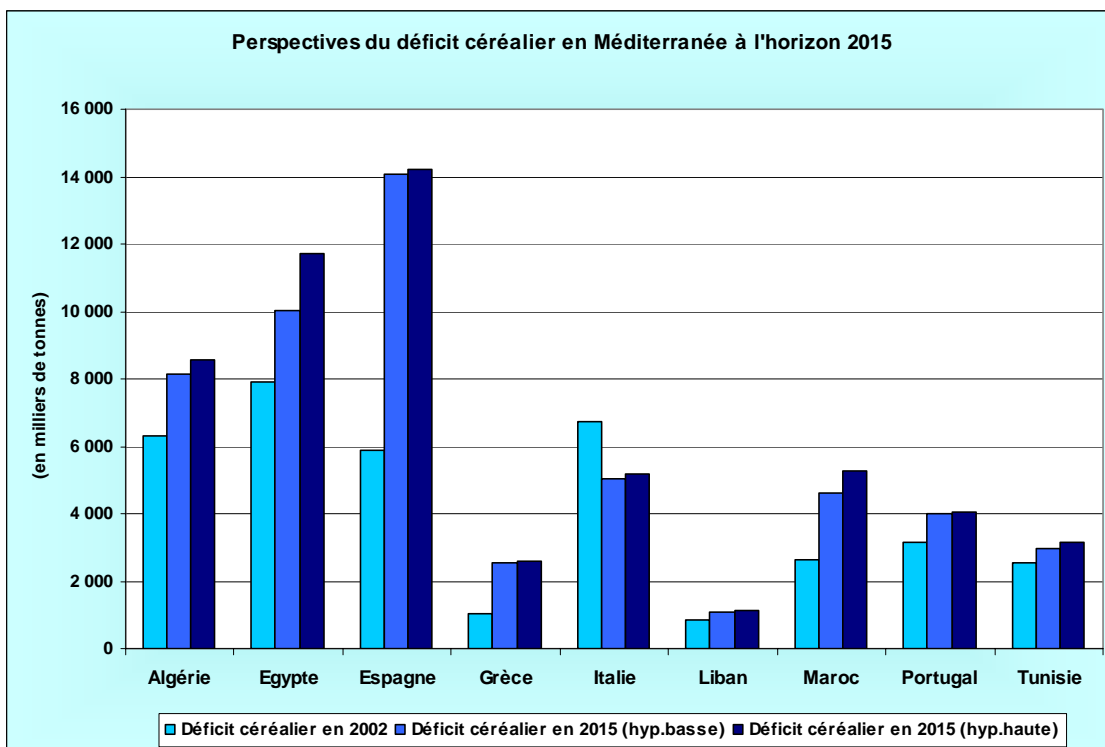
Sources : Nos calculs, à partir de CIHEAM-Agrimed 2006

* Deux hypothèses coexistent en fonction des projections démographiques hautes (H) ou basses (B) des Nations-Unies (World population prospects 2002).

Hypothèse	Production céréalière en 2015	Demande totale de céréales en 2015		Déficit céréalier en 2015		Déficit céréalier en 2002
	En milliers de tonnes					
		B	H	B	H	
Albanie	320	1 015	1 042	695	722	464,1
Algérie	2700	10 845	11 245	8 145	8 545	6 303
Egypte	26569	36 591	38 284	10 022	11 715	7 883
Espagne	26067	40 133	40 290	14 066	14 223	5 905
France	81234	48 189	48 596	-33 045	-32 638	-26331,5
Grèce	4064	6 613	6 662	2 549	2 598	1046,3
Italie	23178	28 227	28 368	5 049	5 190	6747,9
Liban	132	1 214	1 250	1 082	1 118	828,7
Malte	316	266	268	-50	-47	186,2
Maroc	6715	11 335	11 989	4 620	5 274	2627,9
Portugal	2108	6 123	6 151	4 015	4 043	3136,6
Tunisie	1837	4 789	4 992	2 952	3 155	2537,9
Turquie	34735	33 771	35 232	-964	496	34,5
Total Méditerranée	209 975	229 111	234 369	19 136	24 394	11369,6

Sources : Nos calculs, à partir de CIHEAM-Agrimed 2006

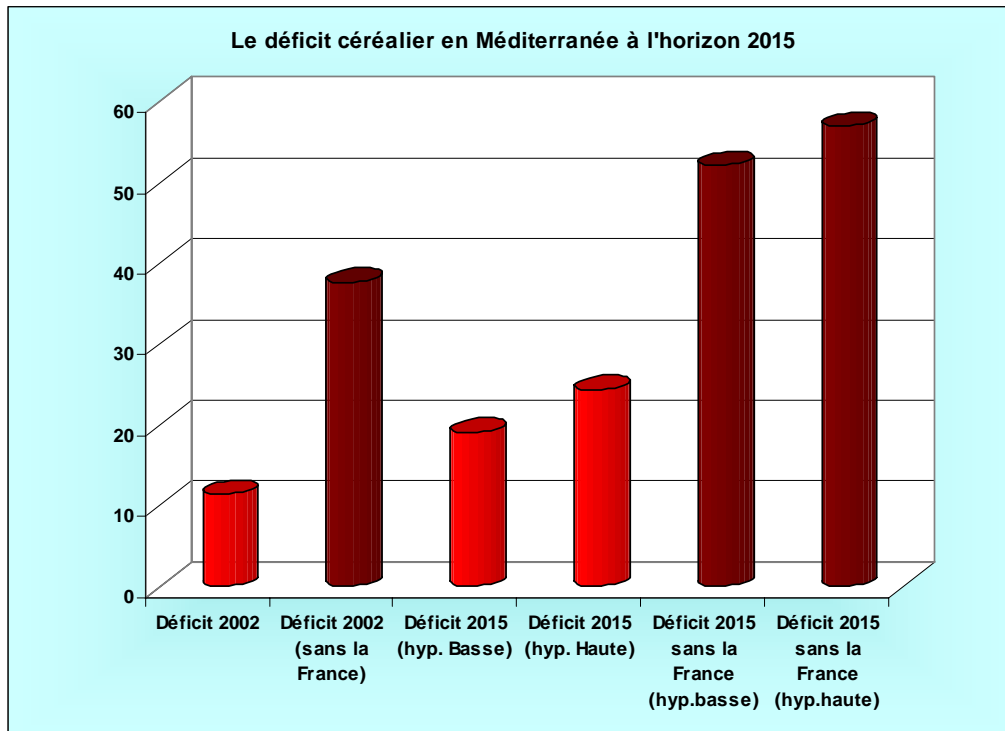
A l'horizon 2015, la demande totale de céréales serait donc de 229,1 MT en hypothèse basse et de 234,4 MT en hypothèse haute. Ces deux chiffres sont largement supérieurs à la demande enregistrée en 2002 (185,6 MT). Très vraisemblablement, la demande céréalière en Méditerranée sera croissante au cours des années à venir.



Sources : Nos calculs, à partir de CIHEAM-Agrimed 2006

Simultanément, le déficit céréalière se creuserait encore un peu plus, passant à 19,1 MT ou 24,4 MT selon l'hypothèse basse ou haute. Cela signifie un doublement par rapport à la situation de 2002. A nouveau, il convient de mentionner le chiffre de ce déficit céréalière méditerranéen sans comptabiliser la France dans ce calcul : il serait alors de 52,2 MT en hypothèse basse et de 57 MT en hypothèse haute, alors qu'en 2002, il n'était que de 37,7 MT. Assurément, le déficit céréalière de la Méditerranée va s'accroître durant les prochaines années. Les déficits tendraient d'ailleurs à s'accroître dans la plupart des pays de la zone (en particulier en Espagne), à l'exception de l'Italie, et ce malgré la croissance de la production.

Ces déficits sont souvent générés par une forte augmentation de la demande en céréales pour l'alimentation animale. C'est ainsi qu'en 2015, l'alimentation animale représenterait plus de 50% de la demande en céréales en Espagne, au Portugal, en France, en Italie, en Grèce et à Malte ; elle se situerait entre 30 et 50% en Turquie, Tunisie, en Egypte, au Liban ainsi qu'en Albanie. La demande en céréales pour l'alimentation humaine resterait prépondérante au Maroc (84%), en Algérie (71%) et en Egypte (53%).



Sources : Nos calculs, à partir de CIHEAM-Agrimed 2006

Conclusion

Incontestablement, les céréales sont devenues au cours des quarante dernières années des produits stratégiques pour les pays du bassin méditerranéen. Les importations de céréales ne cessent de s'y accroître, à la fois pour répondre aux demandes d'une démographie dynamique et pour faire face à une productivité insuffisante.

Or le phénomène d'importations massives de céréales, dans des pays à faible revenu, pose avec acuité la question de la sécurité alimentaire des populations. A l'évidence, un pays qui n'assure plus son autosuffisance est contraint d'importer, ce qui nécessite un pouvoir d'achat important. Si l'Algérie peut sans s'approvisionner sur les marchés céréaliers mondiaux grâce aux recettes engendrées par sa manne pétrolière, tous les pays méditerranéens ne sont pas dans la même situation. L'échec dans l'accroissement de la production agricole au Sud de la Méditerranée peut provoquer des problèmes économiques et sociaux assez grave. C'est là où l'on mesure l'impérieuse nécessité de mettre en œuvre dans ces pays des politiques nationales agricoles appropriées et de construire parallèlement une coopération euro-méditerranéenne plus étroite en matière agricole pour relever ce défi céréalier dans la région.